



Enseignement et permanence : Arrivées départs changements

Comme chaque année, l'équipe de Franc-Parler se modifie en fonction des départs et des arrivées. Merci encore à Charline, Cheyenne, Céline, Claudia, Crispin, Geneviève et Laetitia, qui ont dû laisser leur tâche d'enseignement ou de permanence à d'autres, sans pour autant définitivement quitter l'association. Jérémie est en tandem avec Marcelo le lundi depuis ce printemps: après avoir enseigné au niveau avancé, ils ont désormais une classe de débutant-e-s; en août Aline B. a repris toute seule une classe d'intermédiaires le mercredi; Stella a rejoint Anne G. pour une classe de débutant-e-s le lundi; Maria S. enseigne dans une classe d'intermédiaires le vendredi en tandem avec Alexandre. Charlotte, Rocío et Pierre C. sont venu-e-s renforcer l'équipe de la permanence, qui a fait face à un flux continu et assez fourni de demandes d'inscription, notamment pour le niveau débutant. Merci à tout-e-s pour ces nouvelles forces !

L'enseignement a également vécu quelques réformes, puisque nous avons mis en place un troisième module dans le niveau Intermédiaire (Intermédiaire 3), et donc élaboré une nouvelle brochure pour l'accompagner (merci Sylvestre et Muriel !). Ce nouveau module permettra, nous l'espérons, d'offrir des cours plus approfondis et plus ciblés aux apprenant-e-s arrivant à un niveau de français avancé.

En septembre, les enseignant-e-s ont pu participer à une journée pédagogique qui a permis aux profs de se rencontrer et surtout d'échanger sur leurs expériences d'enseignement, ainsi que sur leurs difficultés. Sous forme de forum, ce moment nous a également permis de partager nos idées, nos motivations et nos conceptions de ce qu'est « apprendre le français ». Cette journée était très riche et nous nous réjouissons de recommencer, au semestre prochain.

Par ailleurs, l'accueil des nouveaux et nouvelles enseignant-e-s est également en phase de restructuration afin de pouvoir recevoir et former au mieux les (nombreux/ses !) nouveaux et nouvelles bénévoles qui nous rejoignent chaque semestre. Nous essayons ainsi de renforcer les possibilités de travailler davantage ensemble à la mise en place d'un enseignement cohérent et respectueux des un-e-s et des autres.

Communication

Nous comptons une nouvelle mascotte dans l'équipe puisque Véronique a accouché le 18 mai dernier d'une petite Malou. Bienvenue à elle ! Plein de pensées aussi à Maïla et Crispin, ainsi qu'à Christophe et Magali, qui ont tou-te-s les quatre dignement célébré leur mariage en août et en septembre !

NUMERO

07

FEVRIER 2012
SEPTEMBRE 2012

NEWSLETTER
SEMESTRIELLE
DE
FRANC-PARLER
RENENS

Franc-Parler

Dans ce numéro

- L'édito de la coordinatrice p.1
- «De fil en aiguilles» / Les narcisses p.2
- Le projet livre de recettes p.3
- Le point avec notre linguiste p.4
- Images / Photos des grillades p.5



Communications

Le 1er décembre a lieu notre traditionnelle fête de Noël, dès 19h à Pôle Sud (à côté de l'arrêt Flon du M1, Avenue Jean-Jacques Mercier 3). Nous vous invitons à apporter une de vos spécialités et nous réjouissons de les déguster tou-te-s ensemble. Il y aura des boissons, des concerts et de la musique pour danser !

MERCI à tou-te-s nos membres et aux généreuses et généreux donateurs/trices ! Grâce à vous et au succès de notre buvette lors du Festimixx, les comptes de Franc-Parler sont au beau fixe. Nous pouvons désormais distribuer gratuitement toutes les brochures aux apprenant-e-s et réfléchissons au développement de nouvelles activités.

Le mot des saisons : l'édito de la coordinatrice

Chères et chers bénévoles, apprenant.e.s, membres de soutien et collègues de divers horizons,

Tant de choses se sont passées à Franc-Parler depuis mars 2012 ! Un intense « Mois du Goût », des rencontres pédagogiques, une excursion aux Pléiades, le projet d'édition d'un livre de recettes allant bon train, des cours de tricot, une intense participation au festival de Renens « Festimixx », des échanges renforcés avec les associations Lire & Ecrire, Globlivres et Français en Jeu, grâce notamment au réseau « Cohésion sociale » mis en place par le service de la Sécurité sociale de la Ville de Renens, une apprenante du cours DELF qui rejoint l'équipe des bénévoles de la permanence d'accueil, des nouveaux flyers, des comptes au beau fixe grâce au soutien de la Municipalité et à la générosité des membres sympathisant-e-s, une Assemblée Générale au soleil, un nouvel ordinateur pour le secrétariat, des grillades au bord de l'eau et une très belle fréquentation des cours depuis la rentrée de septembre... Tout est rose à Franc-Parler ? Ce

serait trahir le nom même de notre association que de répondre par l'affirmative. Il y a aussi des couacs, des erreurs, des procédures hasardeuses, des tâtonnements maladroits, des idées qui ne verront jamais le jour, des tensions entre des individus, entre des visions du monde, des mots de travers et des travers dénommés. C'est normal. Avec 46 bénévoles à ce jour, nous devenons une petite ruche en perpétuelle activité, où les difficultés prennent autant de places que les réussites. Mais on en parle. Longuement. En réunion, autour d'un verre, sur le seuil d'une salle de classe. C'est notre précieux atout et je nous souhaite de l'entretenir avec enthousiasme et conviction.

En ce début d'hiver, j'aimerais simplement transmettre au nom de toute l'association un immense merci aux bénévoles pour leur engagement et à vous toutes et tous pour votre soutien.

Bonne lecture et chaleureuses salutations !

Franc-Parler N° 07 02 - 09/2012



Franc-Parler
Renens

5 Rue de l'Avenir
1020 Renens
tél/fax 021/634'69'63
www.franc-parler.ch
info@franc-parler.ch

« De fil en aiguille » : les cours ont débuté en septembre 2012

Le premier cours de tricot et crochet « De fil en aiguille » a eu lieu dimanche 16 septembre 2012 de 14h à 17h à la Maison du Vallon à Lausanne. Liliana, apprenante à Franc-Parler, a pu enseigner l'art des aiguilles à 3 participantes, Stéphanie, Mannick et Sophie. Le cours a eu lieu en collaboration avec Laure Paschoud, styliste lausannoise, qui a mis à disposition du matériel et des conseils.



Pour ce premier cours, les participantes ont appris les bases du tricot et du crochet en vue de fabriquer un petit tapis, un bonnet pour bébé et un col à ajouter sur un pull.

Liliana a raconté ses souvenirs d'apprenante et la méthode particulière de sa prof, qui lui faisait faire, défaire et refaire à l'infini



ses lignes de maille !

L'ambiance était extrêmement agréable et toutes les participantes ont eu beaucoup de plaisir, elles reviendront aux prochains cours,

dont on vous rappelle ici les dates : 28 octobre, 25 novembre et le week-end du 8 et 9 décembre pour finir les derniers cadeaux de Noël faits maison ! Les cours ont toujours lieu à la Maison du Vallon à Lausanne.



La bal(l)ade des narcisses

Le samedi 19 mai, Franc-Parler s'en est allé se balader aux Pléiades, sur les traces des narcisses. Malgré un temps pluvieux en plaine qui n'a pas effrayé l'équipée, un ciel bleu accompagné d'un beau soleil nous attendaient en



haut. A 11 heures, une dizaine d'apprenant-e-s et presque autant d'enseignant-e-s ont pris le petit train à crémaillère qui monte aux pâturages des Pléiades pour faire une marche d'environ 2 heures, en suivant un parcours qui permet d'admirer les petites fleurs blanches qui recouvrent les champs durant les deux dernières semaines de mai.

qui s'élevaient en face de nous dans un panorama splendide, cette journée de printemps fut délicieuse et dépaysante pour toutes et tous.

Après un café bien mérité sur une terrasse panoramique, ceux et celles qui le désiraient ont pu finalement se promener dans le parc "Astropléiades" qui propose des installations didactiques sur les planètes et le système solaire. Agrémentée d'un pic-nique partagé, de quelques verres de vin rouge en plein air, et de tentatives de nommer les sommets



Projet livre de recettes : la suite!

La « semaine du goût » s'est déroulée en mars dans les locaux de Franc Parler. Chaque soir de la semaine, des dégustations ont eu lieu entre les participant-e-s, invité-e-s à présenter un plat, raconter l'histoire de leur plat, leur parcours s'ils et elles le désiraient, et les étapes de réalisation et ingrédients du plat.



L'ambiance ainsi créée a été des plus chaleureuses et nous a permis non seulement de nous délecter de mille saveurs délicates et épicées, mais surtout de récolter un matériel précieux pour compléter notre liste incomplète de recettes.

Nous avons donc été en mesure d'envoyer un échantillon du projet aux éditions LEP qui nous ont rapidement fait part d'un feedback positif dans l'ensemble.



Une réunion dans leur locaux s'en est suivie pour faire le point et organiser la suite du travail. Une démarche urgente s'est immédiatement imposée : le dépôt d'un dossier auprès de la

Loterie Romande pour obtenir un soutien financier. Le courrier a donc été posté dans les temps, dans le courant du mois d'octobre.

Depuis, l'aventure suit son chemin, le peaufinement de la rédaction des recettes avance progressivement, et la participation de l'EPER a permis de

compléter notre liste de plats de plus en plus fournie.

Reste à créer un blog relatant l'avancée du projet et rendant accessibles les recettes qui n'auront pas été retenues (et vous révélant le titre de l'ouvrage en avant-première, qui sait ?), faire le portrait photo de chaque participant-e, reproduire les recettes par un cuisinier et photographe les plats, réaliser techniquement le livre (rédaction et mise en page), et enfin le publier !

Suite à des imprévus, la mise en vente en librairie est finalement prévue pour Noël 2013.



L'intégration, une notion aux formes multiples : le point avec notre linguiste

« Tout apprentissage d'un nouvel idiome requiert chez les adultes la certitude de vivre dans un autre monde, sentiment tributaire des occasions de le rencontrer, de s'y mêler. » (Métraux 2011, p. 72).

Le mot intégration et son occurrence dans les médias, dans les articles de journaux ou sur internet est très souvent accompagné du mot migration. Un élément médiatise ces deux mots telle une promesse dorée : l'acquisition de la langue du pays d'accueil. Ainsi, les mesures dites d'intégration dans divers pays, notamment en Suisse, sont explicitement construites autour de l'acquisition linguistique. Le fait d'acquérir la langue du pays d'accueil serait une preuve de bonne volonté de la part du/de la migrant-e, le palmarès et le symptôme d'une intégration réussie. Nous sommes par conséquent tou-te-s concerné-e-s, enseignant-e-s de FLE et acteurs/actrices sociaux/ales que nous sommes, car d'une façon directe ou indirecte, visible ou invisible, l'idée d'intégration est présente dans nos discours et dans nos pratiques.

Plusieurs études pointent la polysémie du mot intégration. Il est forgé dans le temps et remplace, en Suisse, le terme assimilation des discours politiques (terme présent jusqu'à 1975). Mais, force est de constater que le terme intégration est encore lié à des champs sémantiques tels que l'insertion, l'incorporation d'une personne au sein d'un système plus grand. Il devient avec le temps un verbe drôlement réflexif, comme si l'individu n'était pas intégré mais s'intégrait à quelque chose de plus vaste. Ce qui semble décrire un processus plutôt solitaire et un résultat de la fameuse bonne volonté. Mais, une fois « intégré-e », l'individu-e peut-il/elle garder les traces de son ancrage culturel, ses couleurs d'ailleurs ? Vraiment ? Ou, au contraire faut-il les éviter ? Et le système plus grand, s'enrichit-il ? Ou, au contraire, maintient-il l'illusion d'un système figé et homogène ? La polysémie et la vitalité du terme intégration (sa présence plus ou moins constante dans les débats) peut facilement nous en faire déduire que l'idée d'intégration peut

aussi être vue comme un rapport de force qui relève d'implications politiques, sociales et psychologiques.

Sur le plan psychologique, probablement le plus visiblement lié à nos pratiques enseignantes (quoique...), un modèle mentionné par Cesari Lusso (2001) peut alimenter nos réflexions. Il est issu des études du chercheur Français Pierre Tap et définit l'intégration en tant que processus psychologique dans ces termes : « d'une part, comme un jeu complexe de négociations entre des tensions de réalisation fondées sur les sentiments de différenciation, de croissance et de développement, d'autonomie, d'unité et d'autre part, de tensions dans lesquelles s'expriment les besoins d'agrégation, d'adhésion, d'identification, d'affiliation » (Cesari Lusso 2001, p. 162). Ce modèle met en évidence le caractère dynamique de l'intégration, comme un double mouvement de l'intérieur vers l'extérieur (et vice-versa). Il s'agit de la possibilité et du besoin de s'exprimer en tant

qu'individu-e-s lié-e-s à la nécessité de se reconnaître comme partie intégrante d'un groupe. Ce modèle nous offre un regard plus riche des processus liés à l'intégration car il dépasse la simple et bien aimée preuve de bonne volonté du/de la migrant-e. Il nous offre aussi une manière plus élargie de penser nos pratiques enseignantes : les langues des apprenant-e-s, leur parcours scolaire, leurs besoins vis-à-vis du français peuvent et doivent coexister avec nos cours et nos pratiques. Ces éléments sont inhérents à l'acquisition d'une langue étrangère. Ils sont aussi potentiellement conflictuels puisqu'il y a des tensions, d'où leur importance dans le processus de subjectivation, de socialisation et d'apprentissage.

C'est « la certitude de vivre dans un autre monde » mais c'est aussi « l'occasion de le rencontrer » qui sont mises en avant dans ce modèle. Il n'y a pas de rencontre sans dialogue et aucun silence ne peut médiatiser un processus de partage. La situation didactique étant fondamentalement asymétrique, l'enseignant-e étant le/la garant-e de la transmission d'un savoir, il paraît impératif que l'on soit au clair avec la forme multiple d'expression de l'idée d'intégration ainsi qu'avec notre position à son égard.

“Le mot intégration est forgé dans le temps et remplace, en Suisse, le terme assimilation des discours politiques”

Visite d'Images

Une quinzaine d'apprenant-e-s ainsi que des membres et sympathisant-e-s de l'association Franc-Parler sont allé-e-s faire une visite guidée du Festival d'arts visuels Images, à Vevey, qui est le premier festival de photographie monumentale en plein air de Suisse. Pendant plus d'une heure, nous avons parcouru les travaux de différent-e-s artistes venant du Japon, de Chine, d'Europe ou d'Amérique, qui étaient exposés dans les rues de Vevey. La visite s'est terminée par la découverte de l'EX-EPA, ancien centre commercial reconverti en



centre du Festival Images qui regroupait les oeuvres en intérieur, dont une exposition sur la célèbre photographie du Che Gevara, réalisée par René Burri.

Après la visite, le sujet a été exploité et discuté dans l'un des cours du vendredi soir : trompes l'œil/camouflages de l'artiste chinois Liu Bolin ainsi que l'immense installation de la photographe américaine

Cindy Sherman ont fait l'objet de discussions animées.



Grillades estivales 2012

